Les débuts de l'Eglise - Journée régionale du 15 mai

Si l'on considère que font Eglise celles et ceux qui regardent vers le Christ et confessent leur foi on remarque un premier visage d'Eglise, au pied de la croix des saintes femmes : Marie, mère de Jésus , Marie, soeur de la mère de Jésus, femme de Clopas, Marie de Magdala , Jean , le centurion romain et le bon larron, image déjà d'une grande diversité, presque l'universel ! Cette mission de l'appel à l'universel Jésus l'a énoncé en disant aux disciples : allez de par le monde et faites des disciples.

(On pourrait dire que nos CL sont aussi formées de personnes diverses et qui ensemble font Eglise...)

Mais voilà, il va falloir que l'Eglise s'organise. Jésus n'a pas donné un modèle d'Eglise, aux hommes de la construire pas à pas, en s'adaptant aux contingences nouvelles tout en restant fidèles à l'enseignement reçu, à l'Ecriture. C'est dans les Actes des apôtres que l'on trouve quelques jalons de ce cheminement, de la manière dont les disciples s'y prennent. C'est souvent lorsqu'une question ou un problème se pose qu'il faut chercher la meilleure solution.

Quelques points jalons...

Choix du 12^{ème}, après la défection de Judas Pierre dit : « Il est écrit dans les Psaumes qu'un autre prenne sa charge », pour ce premier discernement la question est simple : trouver un douzième, et des critères sont énoncés : avoir été avec eux depuis le début, càd le baptême de Jean, jusqu'à maintenant. On en présenta deux, Barsabas le Juste et Matthias... les apôtres s'en remettent au sort ! (Ils ne sont pas encore emplis de l'Esprit Saint...) et le sort a désigné Mathias, aucun risque de jalousie puisque c'est celui qui est surnommé le Juste qui n'est pas choisi... il acceptera donc le sort et l'histoire de l'Eglise ne va pas commencer dès le début par un problème de jalousie et risque de meurtre comme Caïn avec Abel. A noter que cette figure des douze va disparaître puisqu'il n'y aura plus de témoins présents depuis le début! Le chiffre 12 symbolisant les 12 tribus d'Israël.

L'Institution des 7, une discussion s'élève dans la communauté au chapitre 6, les Grecs se plaignent que leurs veuves sont délaissées dans le service quotidien au profit des veuves des Juifs. Les Douze convoquent alors l'assemblée plénière des disciples pour résoudre ce problème. Question simple, et à nouveau des critères sont énoncés : chercher 7 hommes de bonne réputation, remplis de foi, d'Esprit et de Sagesse, et suivent les noms des 7, que l'assemblée présenta aux apôtres, on leur imposa les mains. Signe de reconnaissance et la communauté continua à croître. Non seulement ils assurèrent le service des tables, mais aussi celui de la Parole.

On voit donc comment l'Eglise s'organise en fonction des questions qui surviennent, et ce ne sont pas les 12 qui ont choisi, mais l'assemblée... synodale pourrait-on dire! Pourquoi 7 ? C'est un chiffre parfait et celui de la totalité. Dans la suite de l'histoire il en faudra bien plus!

Dernier exemple, le conflit à Antioche au sujet de la circoncision. Ch.15, La question est simple : faut-il imposer la circoncision et les prescriptions alimentaires des Juifs aux non-juifs qui convertissent ? Les disciples décident de monter à Jérusalem pour consulter les 12, (référence à l'autorité reconnue puisque ce sont les nouvelles églises qui missionnent Paul et Barnabas et leur paient le voyage à Jérusalem. Les 12 ne décident pas seuls, puisque les Actes disent : les apôtres et les Anciens se réunirent (premier concile !) on écoute le plaidoyer de Paul et Barnabas, puis Pierre et Jacques s'expriment en cherchant des indices dans l'Ecriture, d'ouverture aux non-Juifs, et la décision est prise de ne pas multiplier les obstacles pour les païens qui se tournent vers Dieu. On ne leur impose pas la circoncision mais on leur demande de ne pas consommer les viandes des sacrifices païens, du sang, des animaux étouffés et de pas être dans l'immoralité. Et cette décision fut agréée par tous !

Ces quelques exemples montrent comment peu à peu la communauté se construit, cherchant à résoudre les problèmes, et le signe que les décisions prise sont bonnes c'est l'unanimité dans le réception des décisions, la croissance de la communauté et la joie, actions de grâce.

Au cours de l'histoire l'Eglise a vécu de nombreux conciles, les premiers furent surtout, dogmatiques (définitions du contenu de la foi) et d'autres pastoraux, organisationnels, le dernier en date au 20ème siècle : Vatican II convoqué par Jean XXIII entre 1962 et 1965, Les plus vieux d'entre nous s'en souviennent ! Pour un « aggiornamento » c'est-à-dire adaptation de l'église catholique au monde moderne... Déjà à l'époque on a commencé à parler de l'Eglise peuple de Dieu, et non pyramidal, mais les changements sont lents et le monde continue à évoluer. Le désir actuel du pape est de redonner la Parole à la communauté par les biais de synodes, pour que l'Eglise réponde le mieux possible à sa mission d'évangéliser et d'être présente au monde, cela ne va pas sans réflexion, (Ecoute), conversion, et réformes.

C'est le sens de la démarche synodale actuelle, la préparation par toute l'église en vue de l'assemblée des évêques en 2023. « Pour une église synodale, communion, participation mission »